

Chapitre 1 – Chanter le monde en poésie

Texte 2 p. 22 – Matin d’octobre

C’est l’heure exquise et matinale

Que rougit un soleil soudain.

À travers la brume automnale

Tombent les feuilles du jardin.

5 Leur chute est lente. On peut les suivre

Du regard en reconnaissant

Le chêne à sa feuille de cuivre,

L’érable à sa feuille de sang.

Les dernières, les plus rouillées,

10 Tombent des branches dépouillées ;

Mais ce n’est pas l’hiver encore.

Une blonde lumière arrose

La nature, et, dans l’air tout rose,

On croirait qu’il neige de l’or.

François Coppée, *Le Cahier rouge*, 1874.